riche» est attaché à un ensemble d'espèces du Nouveau Monde, le terme «perruche» se rapportant à des oiseaux de l'Ancien Monde, comme la Perruche à collier également présente en Belgique. Le vocable «perriche» est celui retenu par P. Devillers dans son «Projet de nomenclature française des oiseaux du Monde» (*in* partie 3 : Jacanidés au Psittacidés, *Le Gerfaut* 67, 1977 : 171-200).

OBSERVATIONS DE HERONS GARDEBŒUFS (*Bubulcus ibis*) EN PLUMAGE PARTIELLEMENT BLEU-ARDOISE.

Le 10.04.1983, de passage dans la province de Kenitra, dans le Maroc atlantique, je m'arrêtai à Mehdiya pour y visiter une héronnière mixte installée dans des Cyprès (*Cupressus macrocarpa*). Comme presque partout au Maroc, cette héronnière est essentiellement occupée par des Hérons gardebœufs (*Bubulcus ibis*), ainsi que par quelques couples d'Aigrettes garzettes (*Egretta garzetta*) et de Hérons bihoreaux (*Nycticorax nycticorax*).

Alors que j'observais l'activité règnant dans la colonie, j'ai eu la surprise d'apercevoir un oiseau au plumage étonnant : il s'agissait d'un Héron gardebœuf, dont la tête, le cou, la poitrine et la face ventrale du bord d'attaque des ailes étaient d'un gris-bleu ardoisé très frappant; la calotte était d'un bleu foncé, presque noir. Cependant, comme chez un individu normal, le reste du corps était blanc, le dos roux et le bec orangé.

Par son comportement, cet oiseau à pigmentation aberrante ne se distinguait en rien des autres individus de son espèce. Il était accouplé à un oiseau au plumage normal. En effet, durant tout le temps que dura mon observation (1/2 heure environ), il venait couper des brindilles encore vertes sur un Eucalyptus voisin (*Eucalyptus sp.*) et il les apportait ensuite à l'oiseau blanc, resté au nid sur un Cyprès. Ce dernier les arrangeait alors sur le nid, au fur et à mesure qu'il les recevait. D'après leur comportement, l'oiseau à plumage aberrant était très vraisemblablement le mâle et l'oiseau resté au nid, la femelle (BLAKER, 1969).

Notons également que, le même jour, j'ai également pu observer, dans la même héronnière mixte de Mehdiya, un autre Héron gardebœuf, posé au sol puis s'envolant, qui présentait les mêmes caractères de pigmentation de plumage que l'oiseau aberrant décrit précédemment, quoique ces caractères fussent moins prononcés.

GUICHARD (1959) a signalé une telle teinte de plumage chez l'Aigrette garzette (et ce, apparemment pour la première fois) ([1]); je n'ai par contre pu trouver aucune mention dans la littérature d'une telle anomalie chez le Héron gardebœuf (e.a. HANCOCK & ELLIOT, 1978; HANCOCK, 1984). D'autre part, malgré l'abondance de l'espèce au Maroc et les nombreuses heures que j'ai passées ces dernières années à observer les ardéidés dans ce pays, je n'ai jamais pu observer d'autres oiseaux semblables.

BIBLIOGRAPHIE

BLAKER, D. (1969) : Behaviour of the Cattle Egret *Ardeola ibis*. *Ostrich*, 40 : 75-129.

GUICHARD, G. (1959) : Observation d'une Aigrette garzette en plumage pigmenté bleu ardoisé. *O.R.F.O.*, 29 : 65-66.

HANCOCK, J. (1984) : Field identification of West Palearctic white herons and egrets. *British Birds*, 77 : 451-457.
HANCOCK, J. & ELLIOT, H. (1978) : *The Herons of the world.* London Editions, Londres.

Reçu le 30.01.1985
Accepté le 13.03.1985

J. FRANCHIMONT
rue Louis Demeuse, 136
B-4400 Herstal

([1]) N.d.l.r. : L'Aigrette garzette exhibe normalement des plumages sombres, mais de teinte grise ou noire, chez ses sous-espèces tropicales *E. g. gularis* de la côte occidentale d'Afrique et *E. g. shistacea* d'Afrique orientale et de l'Inde. La note de GUICHARD mettait en évidence l'originalité de la teinte bleu-ardoisé de l'intégralité du plumage, associée à la reproduction avec un individu blanc en Camargue.

DERANGEMENTS CAUSES PARMI DES STATIONNEMENTS D'OISEAUX D'EAU PAR UN GOELAND CENDRE (*Larus canus*) AYANT UN FIL A LA PATTE.

Dans le courant de l'après-midi du 16 février 1985, Serge Deroo et moi-même effectuons un décompte de routine aux Prés du Hem, vaste plan d'eau péri-urbain situé entre Armentières et Nieppe (Nord, France).

Malgré un certain délaissement du site en raison des deux vagues de froid de janvier et février 1985, plus de 1.600 anatidés sont présents, dont 96% de Canards colverts (*Anas platyrhynchos*), tandis que les laridés, principalement des Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) et Goélands cendrés (*Larus canus*), commencent à rallier le dortoir en grand nombre : environ 2.000 individus sont notés à 15h.30 T.U.

Soudain, une dizaine de minutes plus tard, la grande majorité des oiseaux en stationnement sur la surface gelée de l'étang décolle bruyamment : les anatidés s'éloignent précipitamment dans toutes les directions, les laridés s'envolent par groupes de plusieurs centaines d'individus et les seuls passereaux posés sur la glace, Corneille noire (*Corvus corone*) et Pie bavarde (*Pica pica*) quittent le plan d'eau pour se réfugier sur les berges... Nous cherchons en vain la présence d'un éventuel rapace car il ne s'agit apparemment pas d'un dérangement d'origine humaine.

Vers 16h., alors que tout est redevenu calme, une nouvelle panique se déclenche parmi les oiseaux d'eau. En scrutant le ciel, nous découvrons un laridé insolite : il s'agit d'un Goéland cendré adulte aux pattes duquel pend un très long fil (longueur estimée à 2,5-3 mètres) qui change totalement sa silhouette en le transformant en une espèce de caricature de Paille-en-queue.

En suivant cet oiseau insolite aux jumelles, nous nous sommes vite rendus compte qu'il était le responsable de l'envol des oiseaux en stationnement; en effet, dès qu'il survolait ou approchait d'un groupe en stationnement, canards ou laridés, ceux-ci s'envolaient et s'écartaient de son passage. Ce n'est que lorsqu'il était enfin posé que ses congénères toléraient sa présence. Un examen au téléscope a permis de supposer qu'il s'agissait probablement d'une bande magnétique que l'oiseau aura accrochée sur un dépôt d'ordures.

Deux jours plus tard, dans les environs du Ploegsteert, le même individu est observé, semant le trouble parmi une troupe de Mouettes rieuses.